

La Revue Populaire

ABONNEMENT:	Paraît Tous les Mois	POIRIER, BESSETTE & Cie. Éditeurs-Propriétaires, 200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.
Canada et Etats-Unis:		AVIS AUX ABONNES
Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts		La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 5 et le 12 de chaque mois.
Montréal et Etranger:		
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts		
Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.		

FIN D'ANNEE

ENCORE une année qui va tomber dans l'insondable gouffre où sont disparues toutes celles que nous avons vécues, toutes celles qui ont composé l'histoire du monde jusqu'ici et qui sont à jamais évanouies pour rejoindre ce passé mystérieux et sans commencement, immuable et insaisissable et que l'on pourrait dénommer la partie arrière de l'Eternité.

Un an à parcourir semble un siècle à durer tellement l'on accumule de projets, et quelque expérience que l'on ait de la vie, il semble que l'année qui va commencer, bien différente des autres, nous apportera enfin ce bonheur sans cesse fuyant que les uns appellent la richesse et que d'autres—plus fous peut-être encore— appellent l'amour.

Hélas! quand cette année est terminée, on se retrouve à son point de départ; on voit que les douze mois écoulés n'ont eu d'autre résultat que de peser un peu plus lourdement sur nos épaules, d'ankyloser davantage nos membres et de meurtrir un peu plus notre cœur...

Le bonheur a fui sans cesse comme l'ombre après laquelle on court en vain; alourdis par l'âge nous avons été vaincus

dans la lutte et nous nous sommes assis, las et découragés; puis rassemblant alors nos forces épuisées, nous avons voulu reprendre notre voyage... Hélas! un fardeau nouveau est venu pendant notre repos factice s'ajouter à celui que nous portions déjà... Les chagrins vont lentement mais sûrement et le voyageur qui s'attarde ici-bas, qui ne sait pas les fuir assez tôt, doit se résigner à en emporter quelques-uns de plus avec son bagage déjà pourtant si lourd!

Soyons donc courageux et puisque le Bonheur terrestre est si fugace, ne le prenons pas comme but dans l'année à venir; élevons plus haut notre âme, tendons à la perfection de cette âme sur laquelle les misères terrestres ne sauraient avoir aucun empire, plaçons-nous au-dessus des mesquineries de ce monde et alors la route nous sera plus douce.

Fermons les yeux sur les turpitudes d'autrui afin qu'on soit indulgent pour nos propres fautes; ne conservons que le souvenir des beaux jours et laissons les autres s'évanouir comme va disparaître la présente année.

La vie nous semblera peut-être bien courte alors, mais elle sera certainement beaucoup meilleure.

Roger Francoeur.